

Attribution de temps

aux gains en capital qui ne profitera qu'aux citoyens les plus nantis.

Voici quel est l'essentiel du budget du premier ministre: tout d'abord, il rompt la promesse de ne pas réduire les dépenses pour les programmes sociaux; ensuite, il s'attaque aux pauvres et à la classe moyenne. Le gouvernement conservateur s'en prend à ceux, dans notre société, qui sont le moins capables de se défendre. Ce gouvernement peut, semble-t-il, trouver 1 milliard de dollars pour indemniser les déposants dont les dépôts sont supérieurs à \$60,000, mais il enlève de précieux dollars aux prestations familiales. Dans le cas des personnes âgées, l'injustice était évidente et le gouvernement a dû battre en retraite à la fin de juin. Dans le cas des allocations familiales, l'injustice est plus difficile à percevoir pour le moment.

J'ai soutenu au début de mon discours que si l'on m'avait dit il y a un an que je ferais ce genre de discours aujourd'hui, je ne l'aurais pas cru. Toutefois, compte tenu des piètres réalisations du gouvernement conservateur un an plus tard, beaucoup de gens ont conclu, et ce n'est guère étonnant, que ce gouvernement ne fera qu'un seul mandat.

Des voix: Bravo!

M. Gordon Taylor (Bow River): Monsieur le Président, lorsque j'écoute les députés de l'opposition, cela me rappelle l'époque où je m'entraînais dans la réserve Sarcee, à Calgary, du temps de ma jeunesse. Nous tirions sur une cible et le sergent était derrière nous. Le gars à côté de moi n'arrivait pas à atteindre la cible. Le sergent est venu lui dire: «Où vont donc vos balles?» Le jeune homme l'a regardé et lui a répondu: «J'ignore où elles vont, monsieur, mais en tout cas elles partent en faisant un bruit terrible.» Voilà l'impression que me donnent les discours des députés de l'opposition. Ces derniers ignorent où ils vont. La seule façon de les satisfaire ce serait de continuer à emprunter et à vivre à crédit. C'est la seule façon dont nous pourrions rendre heureux les libéraux et les néo-démocrates. C'est ce qu'ils ont fait pendant 16 ans. Ils pensaient pouvoir emprunter pour rembourser leurs dettes.

Des voix: Oh, oh!

Une voix: Plus fort!

M. le vice-président: A l'ordre. Pourrions-nous laisser le député de Bow River (M. Taylor) faire son discours?

M. Taylor: Ils nous ont laissé en héritage . . .

Des voix: Plus fort!

M. le vice-président: A l'ordre. Pourriez-vous laisser le député de Bow River faire son discours?

M. Taylor: Monsieur le Président, quand vous jetez une pierre dans une meute et qu'un chien commence à aboyer, vous savez que vous en avez touché un.

Des voix: Bravo!

M. Taylor: Monsieur le Président, ils n'ont jamais compris le tort qu'ils causaient à notre pays en empruntant à tour de bras. Ce sont les libéraux et les néo-démocrates qui ont le plus gravement compromis nos programmes sociaux. Ils allaient s'endetter jusqu'à ce qu'il ne reste plus un sou à emprunter.

M. Tobin: J'invoque le Règlement, monsieur le Président. Pourriez-vous dire au député d'en face que nous sommes entrés dans le XX^e siècle? Nous avons à la Chambre des dispositifs électroniques pour nous faire entendre sans avoir besoin de crier. Non seulement son discours est une insulte à l'intelligence, mais il offense nos oreilles.

Des voix: Bravo!

M. le vice-président: J'accorde la parole au député de Yorkton-Melville (M. Nystrom) pour un rappel au Règlement.

M. Nystrom: J'invoque le Règlement, monsieur le Président . . .

M. Taylor: Au XX^e siècle, les députés de l'opposition devraient savoir ce qu'est un rappel au Règlement. Ils siègent à la Chambre depuis plusieurs années, mais ils ignorent toujours ce que c'est.

M. le vice-président: La parole est au député de Yorkton-Melville pour un rappel au Règlement.

M. Nystrom: N'est-ce pas la paille et la poutre, monsieur le Président?

M. le vice-président: La parole est au député de Bow River pour la suite du débat.

M. Taylor: J'espère que vous ne compterez pas le temps qu'ils m'ont fait perdre, monsieur le Président.

Mme Copps: Nous espérons que si.

M. Boudria: Répétez ce que vous avez dit.

M. Taylor: Je dis que la seule façon de faire entendre raison aux députés de l'opposition c'est de croiser un pic vert avec un pigeon voyageur. Le fruit de ce croisement pourra leur apporter le message et le leur enfoncer dans le crâne.

Des voix: Oh, oh!

M. Taylor: Les députés d'en face s'imaginent toujours que l'emprunt est une bonne solution. Pas étonnant s'ils font de tels bonds quand nous critiquons les conséquences de leurs politiques, parce qu'elles ne peuvent que compromettre les programmes sociaux du Canada. Ces programmes reposent sur la productivité d'un pays. Lorsqu'un pays emprunte à tour de bras, cette productivité finit par se réduire à néant.

Mme Copps: Êtes-vous le pic vert ou le pigeon?

M. Taylor: C'est ce qu'ils feraient jusqu'à ce qu'ils ne puissent plus emprunter. Ils laisseraient alors les veuves, les enfants et les handicapés complètement démunis. Tel serait le résultat de leur programme.